

Des exposants affairés et

/// Le Comptoir gruérien ouvre ses portes demain. Enfin diront de nombreux adeptes de la manifestation, après cinq ans d'absence.

/// Les exposants sont en pleins préparatifs, moins nombreux mais pas moins motivés, d'autant qu'ils s'attendent à voir beaucoup de monde.

/// Directeur de la manifestation, Cédric Yerly présente les particularités de cette 11^e édition.

XAVIER SCHALLER

ESPACE GRUYÈRE. Ça ne ressemble pas encore vraiment au Comptoir gruérien, mais on y vient. En début de semaine, les stands étaient encore bien vides. La plupart des ouvriers s'activaient sur les structures. Ça coupe, ça ponce, ça visse à qui mieux mieux. Certains semblent plus avancés, notamment les exposants qui proposent du mobilier.

Au 114, Damien Aebischer mène le bal. Plan en main, le directeur du magasin Meubles Kolly de Bulle supervise l'installation des tables, chaises, canapés et lits. «Comme nous avons tous les corps de métiers nécessaires à disposition, nous faisons tout nous-mêmes.» Les classiques meubles USM côtoient de nombreux meubles en bois. «Il y aura aussi pas mal de choses en céramique.» Même si le Comptoir est plus petit, la présence de l'entreprise était une évidence pour lui. Avec un stand de la même taille que pour les précédentes éditions, soit quelque 200 m².

Celui de Joelle Schorro est bien plus modeste, pour présenter AnimôBest. A 130 francs le mètre carré pour les stands thématiques, chacun fait son calcul. «Là, on a 12,5 m², soit la taille d'une place de parking. Au moins, pour préparer notre première participation, nous arrivons bien à nous rendre compte de ce que ça donne.»

Créée en décembre 2019, l'entreprise d'Echarlens vend de la nourriture et des accessoires pour animaux de compagnie. En ligne pour le moment. «Le timing du Comptoir est très bon pour nous, puisque nous allons ouvrir une boutique à Vaulruz en février prochain.» Joelle Schorro va tenir le stand avec son compagnon durant les dix jours. Elle s'attend à une forte fréquentation: «Je pense que ce sera blindé, comme l'a été la Foire du Valais.» Mais après avoir pris conseil auprès de quelques «anciens du Comptoir», elle a évité de se fixer un objectif de vente. «Comme ça, pas de déception.»

Se montrer avant tout

C'est d'ailleurs la ritournelle de tous les responsables de stands rencontrés lors du montage: Ils sont avant tout là pour leur image de marque. «Et aussi pour remercier nos fidèles clients. Il y en a pas mal qui passe boire un verre», ajoute Fabien Beaud. Le technicien de Bovet Alexandre SA, à Sâles, suspend l'installation des fenêtres, stores et moustiquaires quelques instants pour discuter.

«Notre stand est un peu plus petit qu'en 2017, mais bien placé, dans une boucle du parcours.» Comme tous les autres exposants rencontrés, il s'attend à une forte affluence, après cinq ans d'attente. Reste

à savoir si, vu la conjoncture et les hausses diverses subies, les visiteurs auront le cœur à la dépense. Cela ne l'inquiète pas outre mesure: «Peut-être que les gens ne vont pas dépenser tout de suite, mais ils savent qu'on est là et ce qu'on propose.» Comme on parle beaucoup de la nécessité de rénover, le secteur reste porteur.

Du condensé

Cette année, le retour des animaux fera sans doute le bonheur des familles. La sciure attend déjà les veaux, vaches, lapins, poules et pigeons, dans une zone au nord-est, séparée de l'exposition par des rideaux en tissu. Lesquels inquiète Axel Grandjean: «Comme ça, les rideaux ne tiendront pas dix jours!» Responsable construction au sien du comité du Comptoir, il est venu discuter d'une adaptation du système avec un technicien.



«Peut-être que les gens ne vont pas dépenser tout de suite. Mais ils savent qu'on est là et ce qu'on propose.»

FABIEN BEAUD

On le retrouve quelques instants plus tard, à l'autre bout du site. «Nous avons moins de mètres carrés à gérer, mais pas moins de travail. C'est juste plus condensé au niveau technique.» Cette fois, il est accompagné de son père Yves Grandjean. Après huit éditions, ce dernier a passé le relais, mais il met encore la main à la pâte, et beaucoup au téléphone aussi.

Sur le stand de Cuisines de charme, on colle un plan de travail et on installe des fours. «Ça va faire du bien de se montrer, estime Yannick Schaub, bras droit du patron de la société charmeysanne. Nos visiteurs pourront découvrir deux cuisines installées et une cuisine virtuelle.» Ils seront quatre à se relayer durant les dix jours de la manifestation. «Moi, ce sera mon premier Comptoir. Je me réjouis de voir ce que ça donne.»

Sur le stand du magasin bullois Trango Sport Nature, Sonia Pasquier Gremaud et son collègue placent les éclairages. Le stand est presque prêt pour accueillir les articles, dédiés principalement aux skis de randonnée. «Pour les clients, c'est toujours intéressant de voir les nouveautés en vrai», note la copropriétaire. Mais elle ne s'attend pas à des ventes extraordinaires. «Pour les activités extérieures, les gens se sont beaucoup équipés durant les deux années de Covid. Aussi avec les bons Karyon, on en a vu passer des milliers.»

D'ailleurs, pour la première fois, la société tiendra seule le stand. Leurs partenaires habituels, également actifs dans la vente de matériel sportif, ont choisi de faire l'impasse. «Ça fait un peu plus de frais, mais c'est intéressant d'essayer pour notre septième participation.»

Elle salue la décision de raccourcir le parcours du Comptoir. «Beaucoup de gens l'avaient trouvé trop long lors de la dernière édition. Maintenant, il n'y a plus qu'à espérer que le temps soit moche durant les dix jours du Comptoir.» ■



Chacun son rythme pour préparer son stand. L'important est d'être fin prêt demain à 10 h 30.

PHOTOS THOMAS DELLEY

Brèves de Comptoir

Gageons que le préfet évitera la tyrolienne

Nouveauté de ce Comptoir 2022, l'Espace Aventures, animé notamment par Charmey Aventures, proposera de voltiger en tyrolienne. Activité que Vincent Bosson devra à tout prix éviter, vendredi lors de la journée d'inauguration, s'il veut pouvoir répondre aux nombreuses sollicitations qui lui seront adressées ces dix prochains jours. Car un préfet PLR tâtant de la tyrolienne au Comptoir... ça peut finir en fracture du tibia. Demandez à Maurice Ropraz s'il se souvient de son édition 2005...

L'exotisme tout gruérien

A quelques jours de l'ouverture, nous croisons un membre du comité d'organisation et lui faisons remarquer qu'il manque un peu de surprise et d'exotisme parmi les hôtes d'honneur. Réponse du tac au tac de notre interlocuteur: «Vous allez être épatés par le stand de La Roche.» La Roche, ce pays du Sud invitant au voyage...

Nostalgie quand tu nous tiens!

«Il y aura plein d'anciennes photos dans le Comptoir», se félicitait le directeur Cédric Yerly dans la presse cette semaine. De quoi confirmer une tendance toute bulloise. On trouve de la photo noir et blanc du début du XX^e siècle dans plusieurs établissements publics récemment rénovés. Sans compter, dans un autre genre, les noms en patois qui désignent les nouvelles constructions, à commencer par le *Velâzdo* des TPF. A croire que le Bullois est nostalgique d'une ville qu'il n'a pas connue.

C'est l'heure de l'apéro

Un nouveau résident bullois à ses amis entrepreneurs et patrons gruériens. — Dites, il faudrait qu'on fixe un jour pour aller rendre l'apéro au Comptoir, non? Ses amis: — Mais enfin! En période de Comptoir, c'est pas le jour qu'il faut fixer, c'est l'heure!



Sur cette photo d'époque, le visiteur du Comptoir est invité à remplacer Bertha Borcard devant un fond peint des années 1920 qu'utilisait Photo Glasson. PHOTO GLASSON - MUSÉE GRUÉRIEN

La photographie

Hôte d'honneur du Comptoir gruérien, Photo-Fribourg met un coup de projecteur sur la richesse des fonds photographiques du canton.

IMAGES.

Le Comptoir est l'occasion de se familiariser avec un projet ambitieux et collectif, lancé au début de l'année par Photo-Fribourg: mettre en lumière les histoires de la photographie fribourgeoise. A l'horizon 2026, ce vaste travail de recherche aboutira à la publication d'un ouvrage de

référence ainsi qu'à l'organisation d'un festival de photographie, déployé dans les sept districts à travers une trentaine de lieux.

Sur le stand qu'il partage avec le Musée gruérien, Photo-Fribourg donnera un aperçu de la richesse des fonds photographiques fribourgeois. Une richesse que le coordinateur du projet et journaliste à *La Gruyère* Christophe Dutoit n'hésite pas à qualifier d'"incroyable". Entre autres, parce que chaque décennie est représentée, dès les tout premiers débuts. Signée Emile Dechalotte, la plus ancienne photographie connue du canton (le grand-pont suspendu de

positifs avant la onzième

«Mettre en lumière nos forces, notre région»



16 francs, le prix du billet d'entrée adulte, soit 1 franc de plus qu'en 2017.

16 240 m², de surface au sol, pour 1,1 km de parcours.

180 exposants, dont 12 bars exploités par des sociétés locales.



INTERVIEW. Demain s'ouvrira le 11^e Comptoir gruérien. Le Charmeysan Cédric Yerly, qui dirige l'organisation pour la troisième fois, attend le coup de ruban «avec un peu de stress, mais surtout avec un grand enthousiasme».

Un parcours de 1,1 km au lieu de 2 km en 2017, 180 exposants au lieu de 240, un budget de 2,5 millions de francs au lieu de 3 millions: le Comptoir 2022 a réduit la voilure. Une volonté ou une obligation liée au Covid et au contexte économique?

Cédric Yerly: C'est clairement une volonté. A la fin de chaque Comptoir, nous faisons un sondage auprès des exposants. En 2017, ces derniers avaient pointé du doigt «le gigantisme» de cette édition anniversaire (n.d.l.r.: c'était la 10^e édition et les 30 ans de la création du Comptoir). Ils estimaient que l'événement était devenu trop grand, que nous nous éloignions de ce qui constitue l'âme du Comptoir.

Par ailleurs, le choix de redimensionner à la baisse la manifestation s'explique aussi par une raison fi-

développer le côté festif. La Foire du Valais caronne justement parce qu'elle combine affaires et festivités. Le monde attire le monde. En 2017, la partie concerts, gérée par le Montreux Jazz Festival, avait très bien fonctionné, nous avons donc souhaité continuer et avons même développé l'offre.

J'ai des ados à la maison: est-ce qu'ils viendraient au Comptoir s'il n'y avait pas de concerts? Pas sûr. Le Comptoir est une vitrine, mais aussi un lieu de rencontre intergénérationnel. Les jeunes n'ont plus d'excuses de ne pas venir!

Tous les hôtes d'honneur sont gruériens. Le Comptoir, ce n'est plus qu'entre nous désormais...

Certes, nous accueillons habituellement un hôte d'honneur qui n'était pas gruérien et qui permettait d'ouvrir la région vers l'extérieur, comme Aquatis ou le Musée Olympique. Mais ce rôle est rempli cette année par le projet de parc du chocolat Cailler. Difficile de faire mieux quand on parle de faire rayonner la région.

Et nous avions aussi envie de nous rapprocher de nos racines. Je ne crois pas que nous ayons un avenir si nous ne sommes qu'une foire commerciale quelconque. Nous mettons en lumière nos forces, notre région, parce que nous pouvons en être fiers.

«En 2017, les exposants estimaient que l'événement était devenu trop grand, que nous nous éloignions de ce qui constitue l'âme du Comptoir.» **CÉDRIC YERLY**



La Roche est hôte d'honneur. La prochaine fois, ce sera au tour des commu-

naux de l'Intyamou ou de la Jogne? Effectivement, c'est un concept qui est appelé à se renouveler. Après tout, pourquoi inviter la ville de Bâle ou le canton des Grisons, alors que les différentes communes et sous-régions de la Gruyère ont, elles aussi, beaucoup à offrir et à montrer. D'ailleurs, certaines nous ont déjà fait un appel du pied en vue de la prochaine édition.

Combien de visiteurs attendez-vous?

Nous avons été prudents au niveau du budget, en tablant sur 90 000 à 100 000 visiteurs. Mais l'engouement est là et nous espérons tout de même nous approcher du record de 2017, avec 133 000 entrées.

Le Comptoir est-il encore un lieu d'affaires?

Avec tout ce que l'on nous propose sur internet, c'est une bonne question. Nous nous la posons avant chaque édition. Mais je reste convaincu que le Comptoir demeure un lieu de réseautage, où l'on va rencontrer des gens qui sont autant de potentiels clients. Même si l'on ne signe pas l'affaire du siècle directement sur le stand, les retombées indirectes sont indéniables. Et c'est aussi un moyen pour les exposants de remercier leurs clients fidèles.

La programmation de concerts prend toujours plus de place. Les exposants ne sont-ils finalement qu'un prétexte pour créer un événement?

Nous ne voulons pas devenir un festival. L'âme du Comptoir, c'est bel et bien les exposants. Nous aimons dire que nous sommes la vitrine économique de la région, nous nous devons donc de l'être et de le rester. Mais cela n'empêche pas de

faire davantage, de proposer des solutions plus durables?

Nous ne pouvions pas agir sur le chauffage, mais nous l'avons fait sur les transports, en poussant les visiteurs à utiliser les transports en commun. Pour la première fois, les quatre lignes Mobul seront ouvertes. Et elles desserviront l'Espace Gruyère tous les quarts d'heure. Pendant les moments de forte affluence, le week-end notamment, nous avons financé leur passage au quart d'heure plutôt qu'à la demi-heure en temps normal. **FRANÇOIS PHARISA**

A l'heure des économies d'énergie, que fait le Comptoir?

En ce qui concerne les lumières, les tentes sont dotées d'ampoules à basse consommation. Pour ce qui est du chauffage, nous aurions aimé nous raccorder au chauffage à distance, mais ce n'était techniquement pas possible. Nous avons également étudié l'alternative du chauffage à pellets, mais personne n'arrivait à nous fournir suffisamment de chaudières mobiles et il aurait été difficile de stocker la matière première. Au final, nous n'avions pas d'autre choix que de partir avec le bon vieux chauffage au mazout.

Tout de même, en 2022, n'y a-t-il pas moyen d'en faire davantage, de proposer des solutions plus durables?

Nous ne pouvions pas agir sur le chauffage, mais nous l'avons fait sur les transports, en poussant les visiteurs à utiliser les transports en commun. Pour la première fois, les quatre lignes Mobul seront ouvertes. Et elles desserviront l'Espace Gruyère tous les quarts d'heure. Pendant les moments de forte affluence, le week-end notamment, nous avons financé leur passage au quart d'heure plutôt qu'à la demi-heure en temps normal. **FRANÇOIS PHARISA**

Au programme

VENDREDI 28 OCTOBRE
GESA arena, 10 h-15 h: journée officielle.
Stands 171 et 172, La Mobilière, 12 h-20 h: espace enfants, tyrolienne et labyrinthe par Charmey Adventure, chasse au trésor par HouseTrap Bulle.

Stand 159 - HFR, 12 h-15 h-21 h: plonger dans l'univers médical grâce aux ateliers interactifs de l'HFR.

Halle gourmande, 17 h-19 h: Lookseego, fanfare de rue.
Halle gourmande, 20 h-20 h 30: Fréquence rock, rock acrobatique.
GESA arena, 21 h: Tafta, pop rock.
GESA arena, 23 h: Segalo Party by Globull.

SAMEDI 29 OCTOBRE
Stands 171 et 172, La Mobilière,

10 h-30-20 h: espace enfants, tyrolienne et labyrinthe par Charmey Adventure, chasse au trésor par HouseTrap Bulle.
Halle gourmande, 17 h-18 h 30: Harmonie danse.
Halle gourmande, 18 h-45-20 h: Repris d'justesse. GESA arena, 21 h: Collectif métissé, dancehall pop.